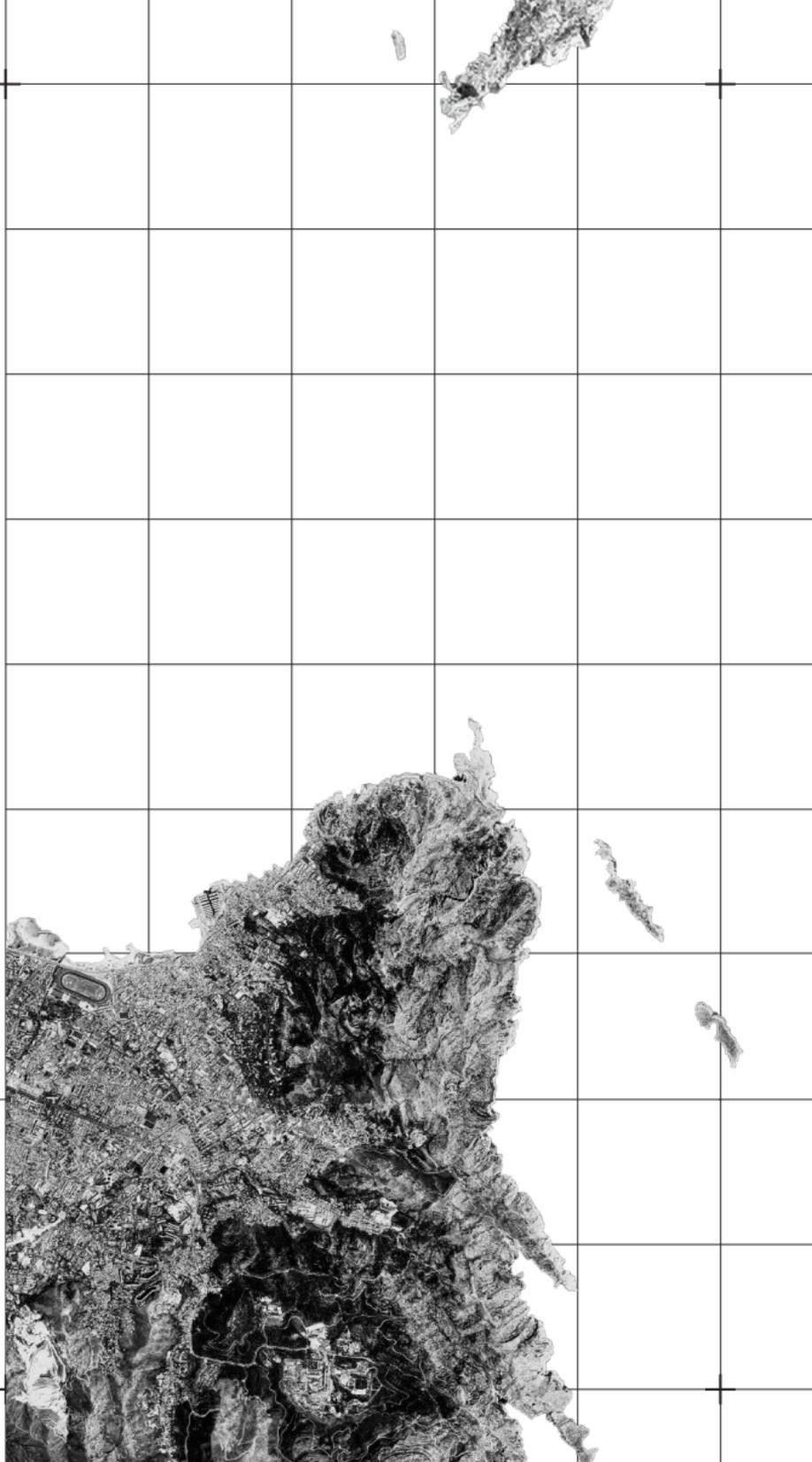


Marseillais, dehors

Sidonie Mauruc



Marseil-
lais,

dehors



Cartographie de la gentrification (à Marseille)

Mémoire de troisième année Dn Made Graphisme
supports et espace de
médiation

Encadré par M^r Nicolas, M^r DeFaria, M^r Mattei et
M^{me} Farcy

Sidonie Mauruc



Sommaire

1..... Gentrifica ! Gentrifica !

1.a..... Comment reconnaître la gentrification ?

1.b..... Quelles sont ses retombées ?

2..... Le graphisme comme objet de lutte

2.a..... L'influence du graphisme sur l'opinion publique
et la politique

2.b..... Représentation visuelle des quartiers en
transformation

2.c..... Le rôle du graphisme dans la préservation de
l'identité locale

3..... Gentrific à fond Marseille

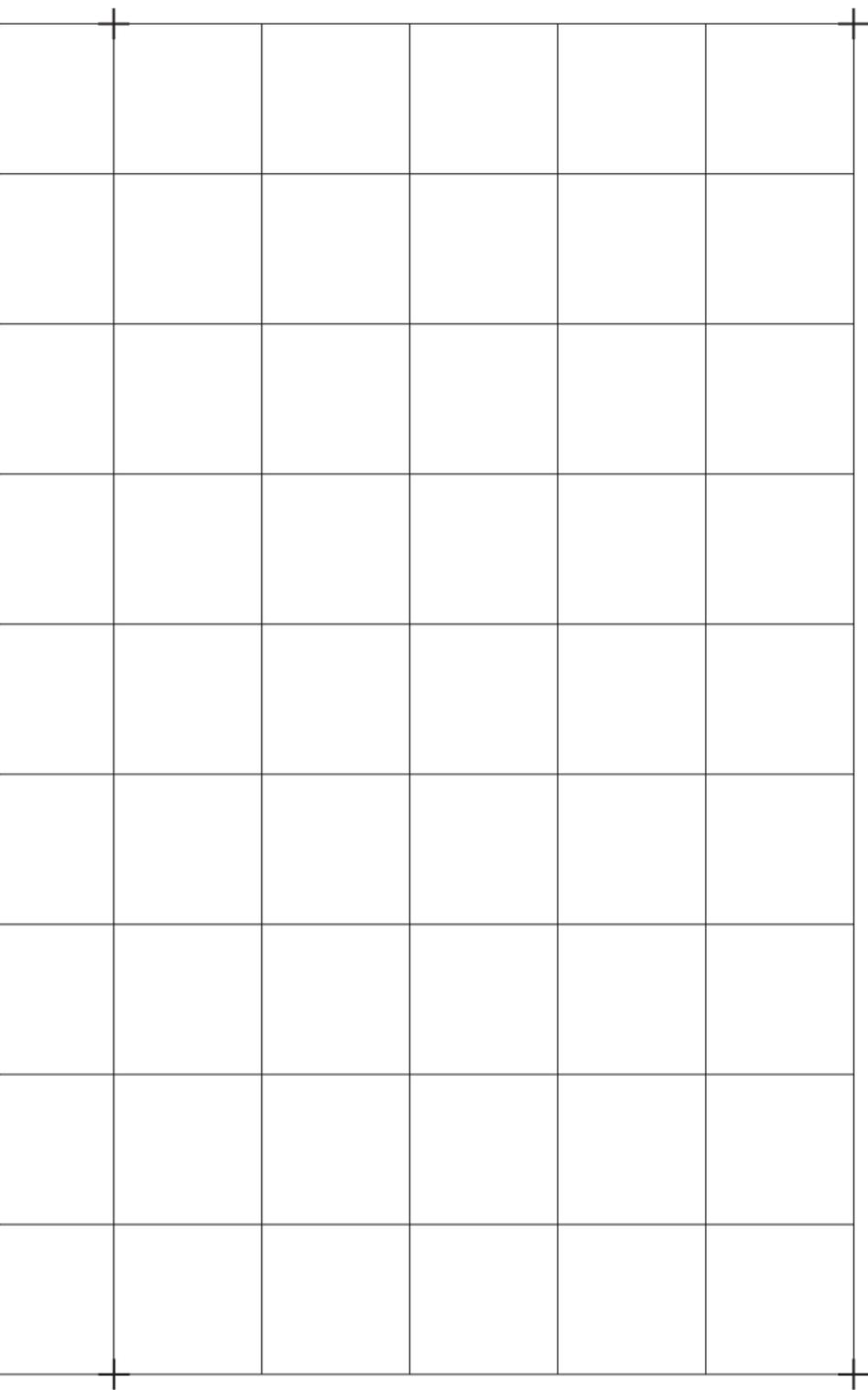
3.a..... L'évolution urbaine de Marseille.

3.b..... Comment la gentrification s'installe-t-elle dans
l'évolution de la ville ?

3.c..... Qui sont les victimes ?

Abstract

This dissertation delves into the complex phenomenon of gentrification, defining it as the displacement of low-income populations by wealthier classes due to factors such as the arrival of new residents, real estate investments, and urban policies. The phenomenon is explained on a global scale and focused on Marseille, highlighting its consequences and the ensuing changes. This dissertation also revolves around the crucial role of graphic design in understanding, combating, and resisting this phenomenon and its urban transformations. By primarily exploring the means to raise awareness of the gentrification phenomenon in Marseille and make it comprehensible to a wider audience through graphic design.



Introduction

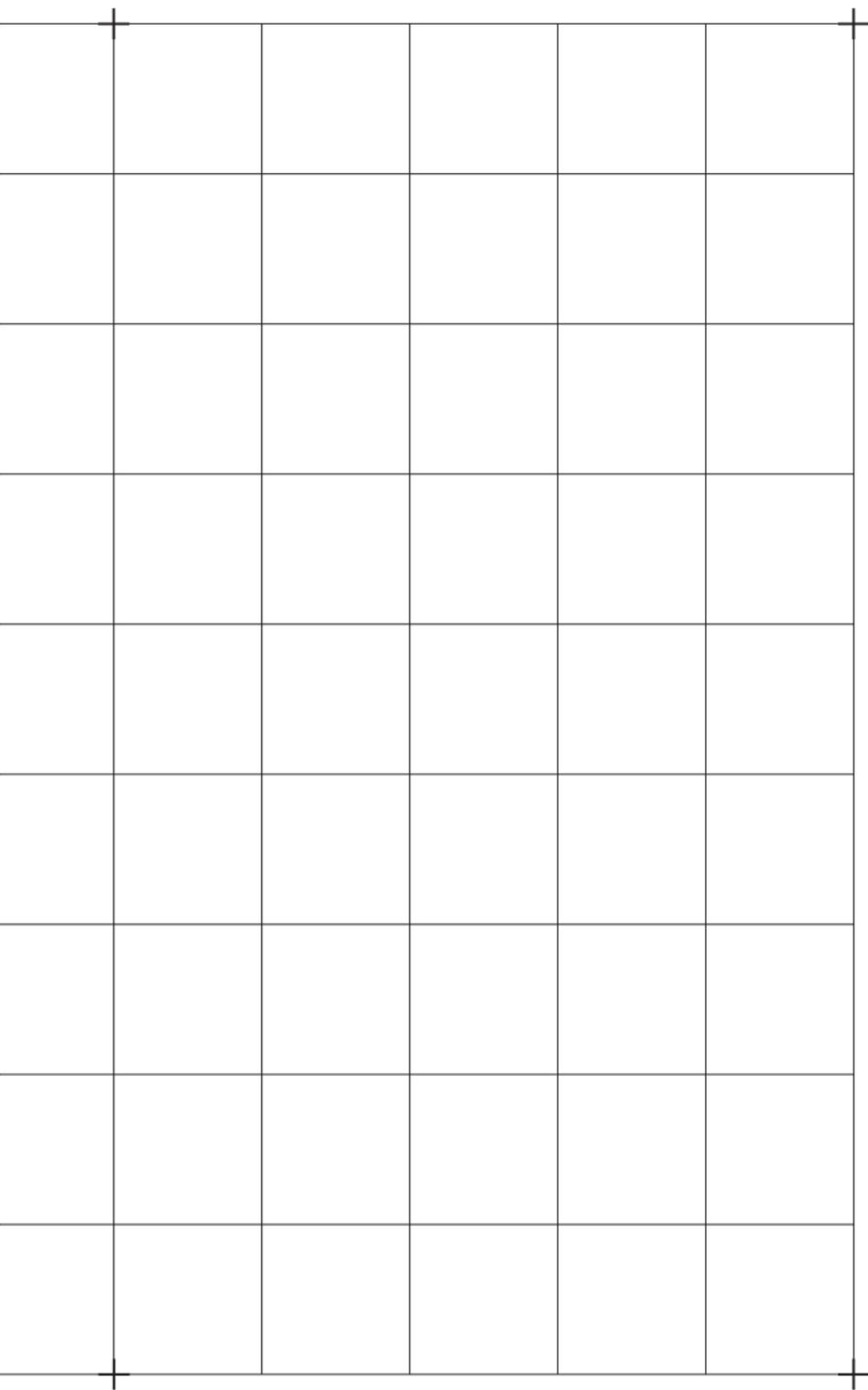
J'ai la chance de vivre et étudier dans la ville de Marseille pour réaliser ce mémoire. Marseille est la deuxième plus grande ville de France et réunit une grande mixité de gens, de cultures ainsi que de catégories sociales.

Gentrification (n.f) de l'anglais « gentry » (qui signifie la « petite noblesse »), représente un processus par lequel la population d'un quartier populaire fait place à une couche sociale plus aisée¹.

Ce phénomène est induit par l'arrivée d'un nouveau type de classe sociale ou bien par des politiques publiques et/ou privées. Il peut être un vecteur de mixité sociale, de relance du marché et de l'économie mais aussi un vecteur de ségrégation spatiale et sociale.

Nous pourrions nous demander comment donner de la visibilité au phénomène de gentrification à Marseille, ainsi que le rendre compréhensible pour le plus grand nombre par le design graphique.

¹ Dictionnaire le Robert

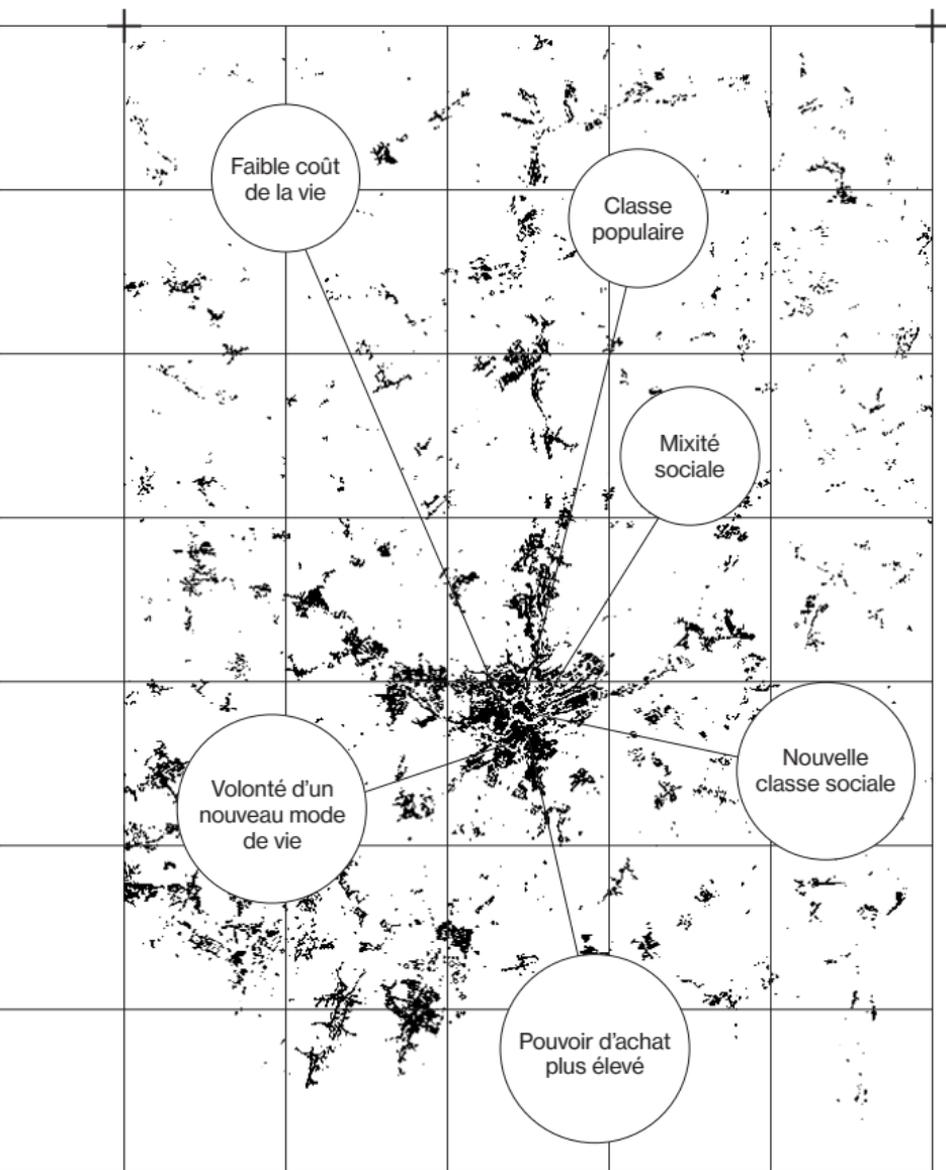




Gentrifica ! Gentrifica !

Comment reconnaître la gentrification ?

Il existe trois vecteurs principaux menant à la gentrification :
Premièrement, l'arrivée de nouvelles populations dans certains quartiers. En général en raison des loyers et du coût de la vie peu élevé. Ce sont des populations de la classe moyenne voire aisées avec des profils artistiques en recherche de milieux de vie alternatifs.



Carte du Luxembourg de *Atlas of Places*

Représentation des facteurs de gentrification dans une ville.

Comment reconnaître la gentrification ?

Ensuite, les investissements immobiliers ou encore les spéculations immobilières dans lesquels des agences immobilières ou investisseurs privés agissent massivement. Que ce soit par la construction de nouveaux logements plus haut de gamme, de rénovations ou encore d'autres projets immobiliers.



© Photo Julia Rostagni

Jean-Jacques Gaspari au numéro 72

La rue de la République, Jean-Jacques Gaspari n'arrête pas d'en parler avec son frère depuis 10 ans. « La façade est haussmannienne mais derrière elle est plutôt zolienne ». C'est ainsi qu'il résume les onze dernières années. Arrivé de Corse avec sa famille en 1964, il a toujours vécu dans la rue. Il l'a quittée quelques années pour les quartiers Nord avant de revenir en 1973 au 5 quai de la Joliette, au coin de la rue de la République. En 2010, on leur demande de partir mais ils bénéficient d'un bail de 1948 les protégeant. La famille finit par accepter le relogement. « Il y avait du vent dans l'immeuble, tout était cassé », se souvient-il. Ils seront les derniers à partir selon lui. Il garde en mémoire les squatteurs, l'ascenseur coupé alors qu'ils habitaient au 5ème étage, la peur de laisser sa mère seule dans l'immeuble.

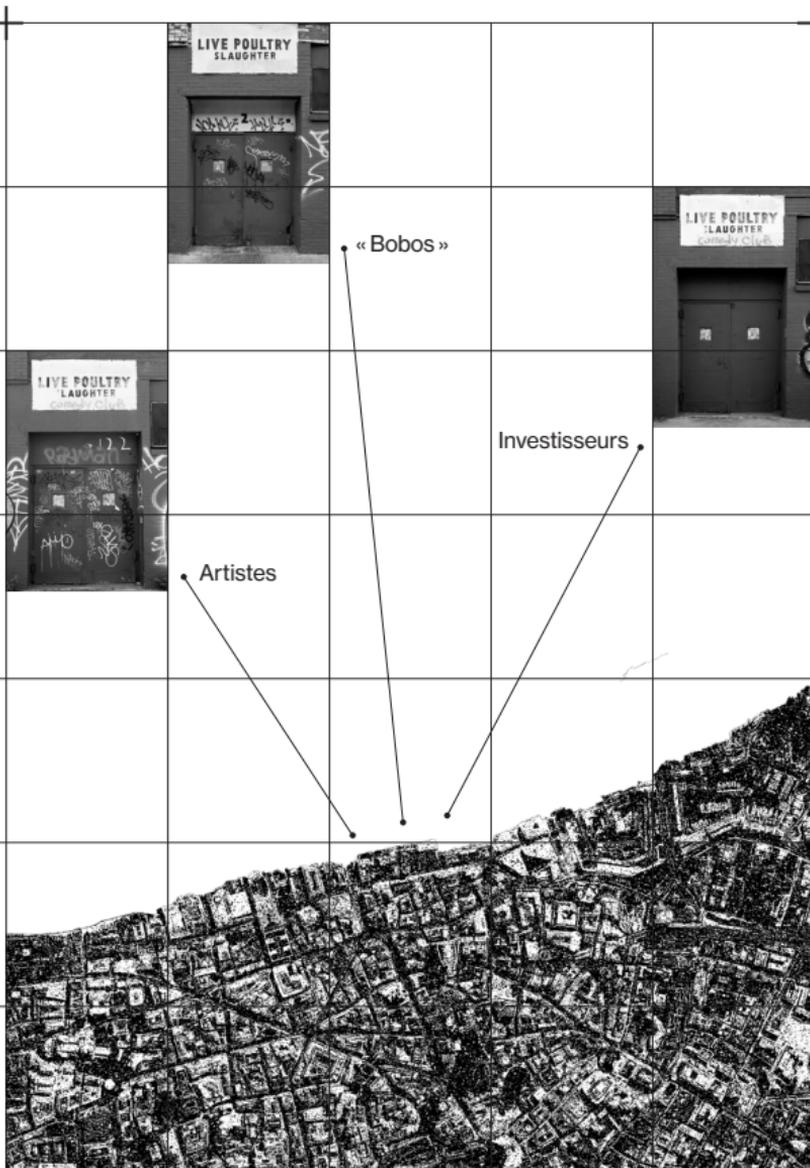
Marsactu - Rue de la République, les habitants ne croient plus à une rénovation interminable, 27 Février 2016.

Comment reconnaître la gentrification ?

Enfin, les politiques publiques jouent un rôle principal dans le changement des villes.

Il peut être décidé par les villes de mettre en place des incitations fiscales sur le secteur de l'immobilier, qui pousse les investisseurs à investir. Ce qui accélère notamment la spéculation immobilière précédemment citée. Ces politiques urbaines peuvent également choisir du changement de commerce, pour remplacer des petits commerces par de plus grandes infrastructures, plus haut de gamme, plus attractives. D'investir dans des infrastructures culturelles et artistiques, dans l'amélioration des transports, des espaces publics et communs.

Tous ces choix induisent à donner ou redonner de l'attractivité aux villes, ce qui par conséquent, va attirer des nouveaux types de population, en plus d'un nombre plus important de touristes.



© Photo Geoimage.cnes

Processus d'arrivée des différentes populations dans un quartier dans le temps.

Quelles sont ses retombées ?

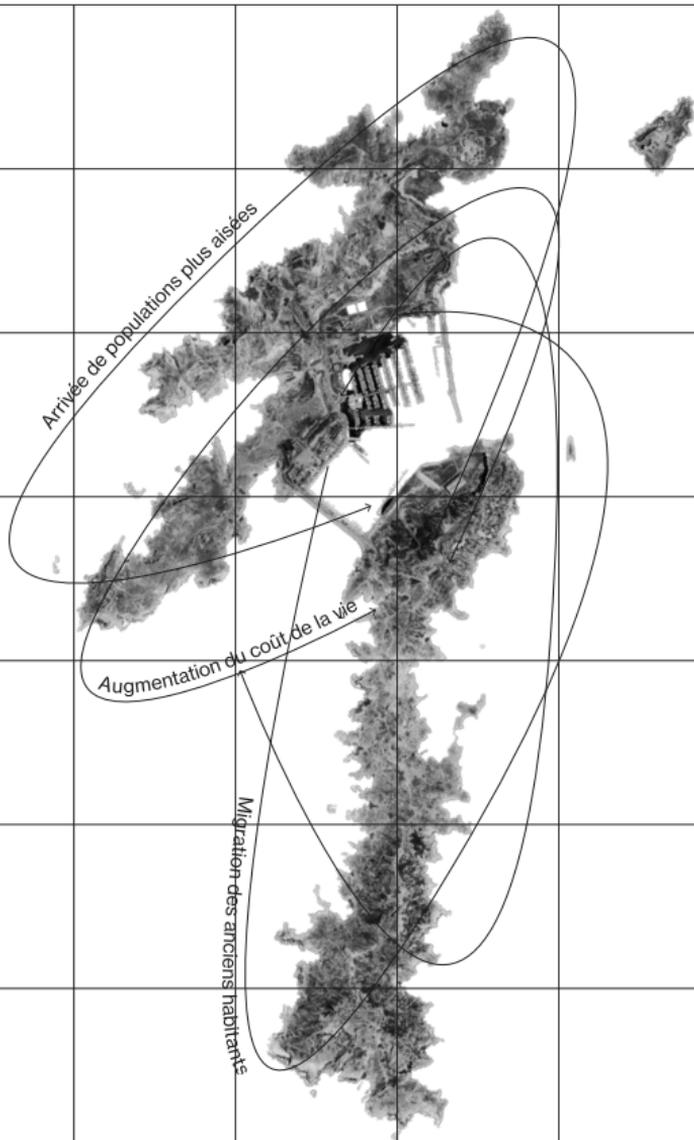
Dans un premier temps, une des principales retombées de la gentrification est le coût de la vie qui augmente. Que ce soit concernant le prix des loyers, ou des dépenses quotidiennes. Ce phénomène a pu être d'abord observé dans les capitales qui ont été les premières touchées tel qu'à Berlin où les loyers ont augmenté de 36 % en seulement cinq ans, pour une ville qui comporte 85 % de locataires². De 2017 à 2022 à Lisbonne, c'est de 53 % que les loyers ont augmenté³.

Ces loyers trop chers obligent très souvent les habitants des quartiers à partir car ils ne peuvent plus se permettre d'y habiter et laissent leur place à une catégorie de personnes plus aisées. Ce phénomène a clairement pu être observé à New York, où « Chaque jour, 277 habitants quittent Big Apple, notamment chassés par la hausse des loyers et la gentrification. »⁴.

² Financial Times - *In Berlin 85% of people rent their homes, and prices are spiralling.*

³ Arte - *Lisbonne en proie à la gentrification.*

⁴ Le Monde - *New York, la ville la plus désertée des Etats-Unis*



© Photo Geoimage.cnes

Mouvements migratoires des populations dans le processus de gentrification d'une ville.

Quelles sont ses retombées ?

Ce décalage entre les revenus des habitants et la hausse des coûts de la ville induit une ségrégation spatiale et sociale.

« L'embourgeoisement » des quartiers crée un décalage entre les anciennes et nouvelles populations, à ne pas confondre avec une mixité sociale, qui serait utopique. Puisqu'il a été observé qu'il y a un décalage de normes entre les classes et que les classes aisées ne viennent pas s'ajouter aux populations moins aisées mais plutôt les chasser.

À la Nouvelle-Orléans, après l'ouragan Katrina des investisseurs privés se sont saisis de la ville détruite et autrefois populaire pour la transformer en une ville faite pour les touristes avec de nouveaux commerces, la construction d'hôtels, d'Airbnb, d'espaces de co-working etc. Par ces transformations, la proportion d'habitants noirs à la Nouvelle-Orléans est tombée de 67 % en 2005 à 59 % en 2013 et ne cesse de diminuer⁵.

La volonté des villes de favoriser le tourisme agit en défaveur des habitants les moins fortunés en voyant leurs cas délaissés au détriment des touristes. Avec des habitats laissés, insalubres, les possibilités de se loger restreintes avec l'apparition de très nombreux Airbnb et/ ou hôtels. Athènes à fait les frais de ce tourisme destructeur pour la vie des habitants qui ont de plus en plus de mal à vivre car la ville s'enrichit, la vie aussi mais pas les revenus de ses habitants⁶.

⁵ Le Monde Diplomatique - Comment tuer une ville, stratégie du choc à la Nouvelle-Orléans de le sillage de l'ouragan Katrina.

⁶ Arte- Athènes : Une ville en pleine mutation



© Photo Kadir van Lohuizen

Portrait de Talitha Halley (14 ans), qui a perdu sa maison pendant l'ouragan Katrina et a déménagé à Houston. Lorsqu'elle revient pour la première fois en 2007, elle pleure sur les marches de son magasin de bonbons.



A grid of 10 columns and 10 rows. The text "Le graphisme comme objet de lutte" is centered in the 3rd row and 2nd to 6th columns.

**Le graphisme comme
objet de lutte**

L'influence du graphisme sur l'opinion publique et la politique

Le design graphique est un moyen de médiation. C'est un pilier de la communication : essentiel dans un mouvement social ou pour faire entendre différentes idées. Il l'a démontré dans le passé en utilisant une esthétique forte et impactante, en jouant sur les représentations.

Que ce soit à travers les affiches et articles des deux guerres (1914-1918 et 1939-1945), pour lesquels un travail important de typographie et d'illustration était réalisé. Les pays, les identités de chaque parti et les idées sont encore reconnaissables aujourd'hui.

Ainsi, les affiches des partis de gauche comme de droite au XX^e siècle dénoncent d'un côté les dérives du capitalisme et de l'autre celles du communisme. Elles utilisent des illustrations avec des symboles tels que le poulpe rouge (pour le communisme) ou encore la caricature de l'Américain fortuné (pour la droite).

Il crée, façonne l'image des luttes et leurs idées. C'est à la fois un vecteur de mobilisation, mais aussi un outils de pédagogie, et de compréhension. De plus, les productions graphiques autour des luttes permettent de laisser une trace, ce qui les inscrivent dans l'histoire. C'est un rôle essentiel, comme le souligne Bruno le Dantec dans « La Ville Sans Nom »⁷ : « [...] il n'y a pas d'avenir sans mémoire, sans parole partagée ». Le passé est un élément essentiel pour comprendre et participer aux luttes d'aujourd'hui. L'audiovisuel, les écrits, la photographie sont des vecteurs de ces archives. Le graphisme est un moyen à la fois de médiation et cela en rassemblant différents mediums de représentations pour illustrer et témoigner de chaque luttes.

⁷ Bruno le Dantec - La-Ville-Sans-Nom, Marseille dans la bouche de ceux qui l'assassine



Affiche commanditée par le Comité de propagande des Républicains nationaux et réalisée par Yo. Mich (pseudonyme).



Affiche de propagande éditée par le Parti Communiste Français en 1950.

Représentation visuelle des quartiers en transformation

Comme mentionné précédemment, la représentation est primordiale dans la lutte. Elle sert d'exemple mais aussi d'archive, de trace du passé.

Marseille a la particularité d'être à l'origine un ensemble de différents villages. Par la suite, ces villages ont formé des quartiers, conférant à Marseille des quartiers avec des populations, des cultures et des esthétiques différentes et singulières. Si certains quartiers sont bien représentés avec une bonne image dans l'esprit des habitants et des étrangers, tels que Le Prado, Endoume, etc, certains quartiers ne sont vus que comme un désordre qu'il faut réaménager et « monter en gamme ».

La dimension humaine et culturelle est complètement effacée dans les réflexions des personnes au pouvoir. Il est donc important de valoriser et montrer autant que possible que les quartiers méprisés par les pouvoirs publics et les entreprises ne sont pas aussi méprisables qu'ils le semblent. L'importance de donner une identité visuelle et esthétique aux quartiers permet d'induire à une identification et à la création d'une réelle identité commune, afin qu'elle soit représentative de la vie réelle du quartier. À travers ces représentations, les personnes stigmatisées et par conséquent, ségréguées par la suite, peuvent avoir une place dans l'espace public et dans la mémoire commune. Une place qui est trop souvent restreinte pour ces populations, et qui est souvent oubliée et délaissée par les acteurs de la gentrification.



© Claude Almodovar

Suite de 16 portraits photographiques des habitants et habitantes de Noailles réalisé en 1994.

Le rôle du graphisme dans la préservation de l'identité locale

Le design est donc le point de jonction permettant aux quartiers de s'affirmer, de se montrer de la manière dont ils le souhaitent, et non pas comme le souhaitent les politiques. Cela permet de laisser une trace et des outils de lutte contre ce phénomène souvent déguisé qui agit en défaveur des habitants. En plus de l'augmentation du coût de la vie dans les quartiers, les quelques habitants qui restent dans les quartiers gentrifiés ne se reconnaissent plus dans les rues où ils ont pourtant habité pendant des années, voire où ils sont nés pour certains⁸.

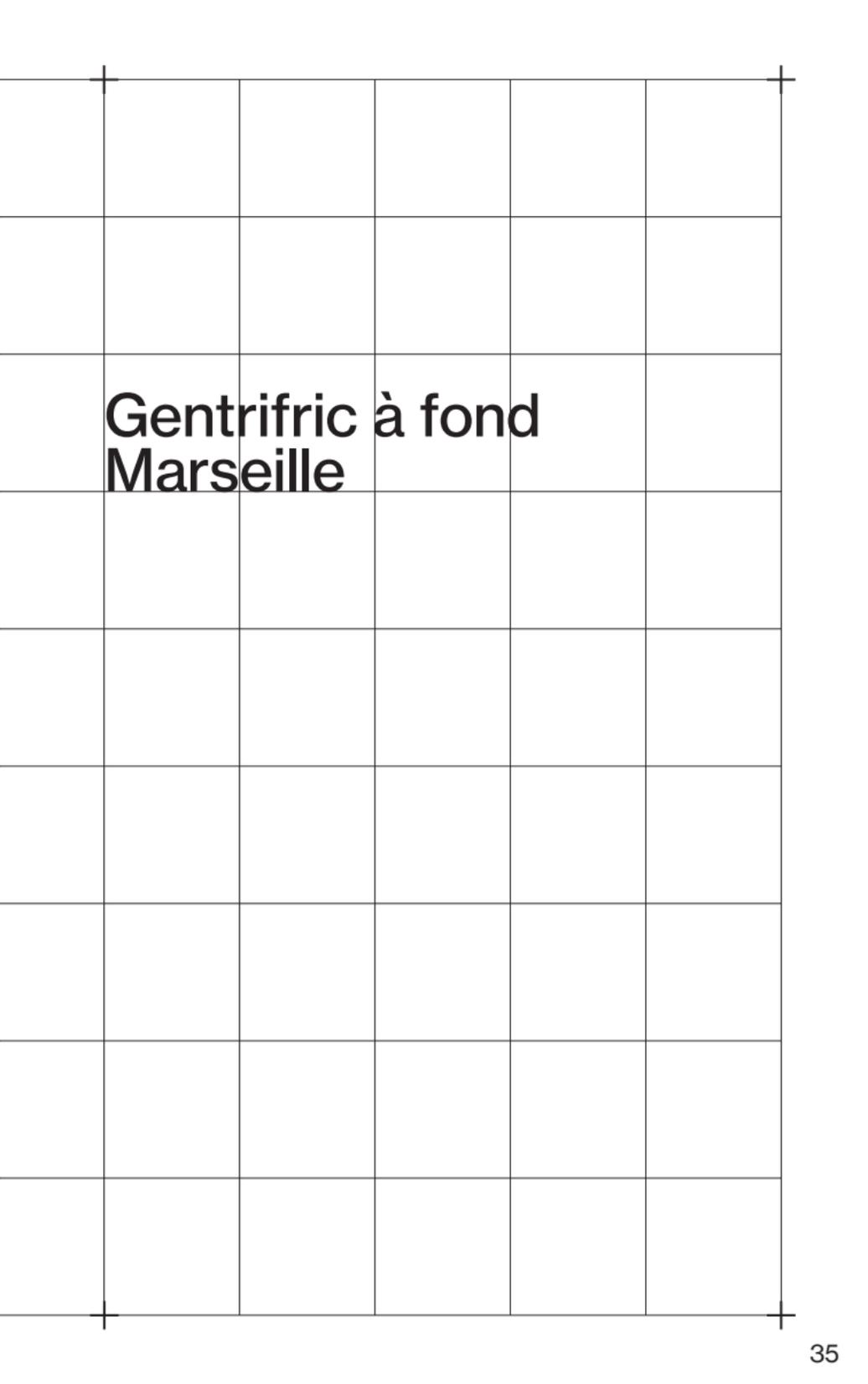
La préservation de cette identité locale est donc primordiale dans la lutte contre ces spéculations immobilières, travaux de rénovations pour les touristes, etc. À cet égard, il est essentiel de donner la parole aux habitantes et habitants, d'écouter ce qu'ils ont à dire, et de comprendre comment ils voient l'évolution de leur quartier. Même une fois le projet abouti, le film La Bataille de la Plaine représente et transmet la parole des habitants ainsi que leurs mécontentements face aux travaux de rénovations de la place de La Plaine à Marseille. Pour cela, il est également nécessaire que les personnes touchées ou en voie de l'être comprennent ce phénomène. Étant un phénomène très insidieux, les politiques n'auront pas de mal à vendre leurs projets avec des promesses de « mixité sociale » et de « meilleure qualité de vie » aux habitantes et habitants. Pour cela, il faut sensibiliser, expliquer, et cela par la médiation, qui peut être graphique. Ceux qui détiennent la connaissance ont le pouvoir, et c'est par la connaissance de ce phénomène que les principaux intéressés, trop peu consultés, pourront s'organiser et lutter.

⁸ Voir annexes p.56



Affiche réalisée pour le film La Bataille de la Plaine par Adrien Zammit

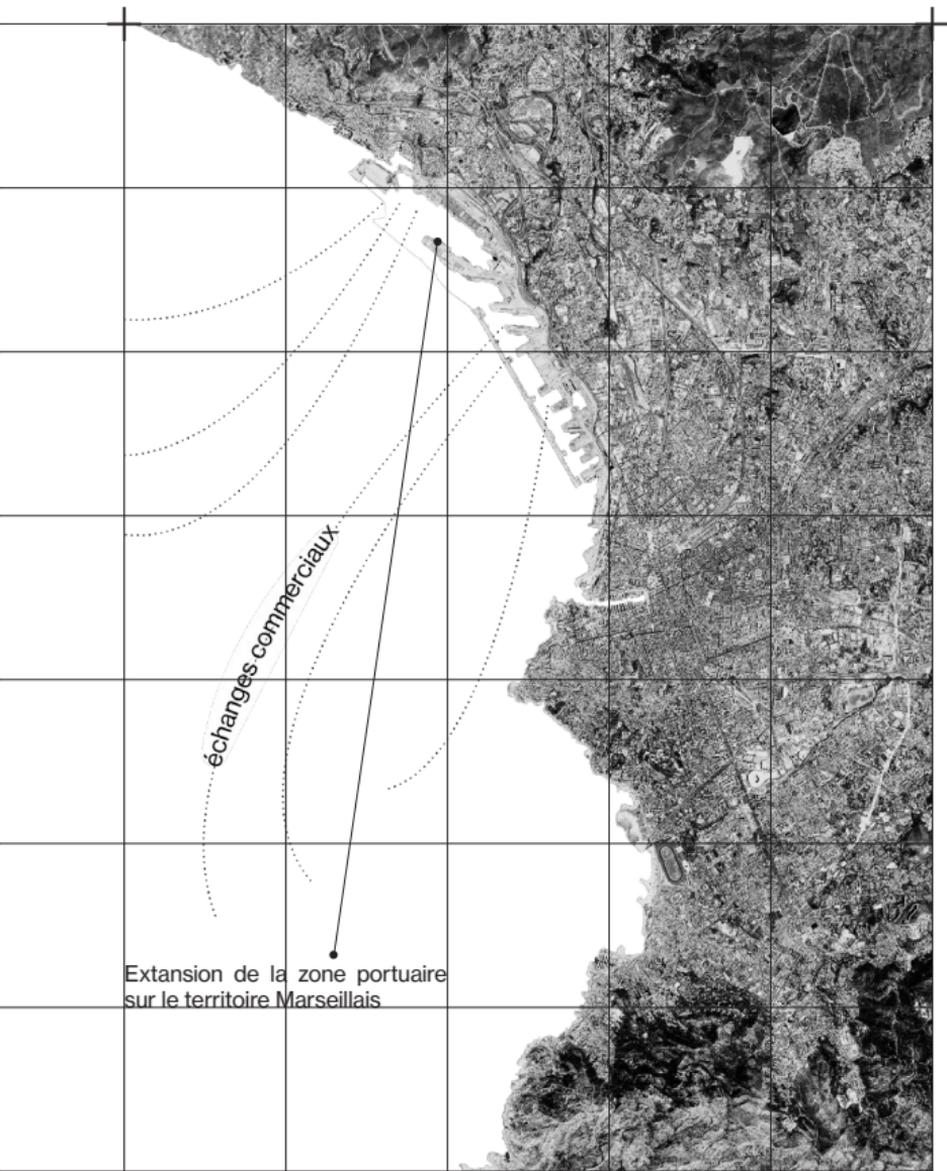




**Gentrific à fond
Marseille**

L'évolution urbaine de marseille

Marseille a initialement été fondée en -600 sur la rive nord de l'actuel Vieux-Port, à l'emplacement de l'actuel quartier du Panier. Au cours du XIX^e siècle, Marseille devient le premier port français vers les colonies. Pour faire face à l'explosion des échanges commerciaux, on agrandit les infrastructures portuaires jusque-là confinées au Vieux-Port vers La Joliette et Arenc, quartiers où sont construits des bassins portuaires et des infrastructures industrielles.



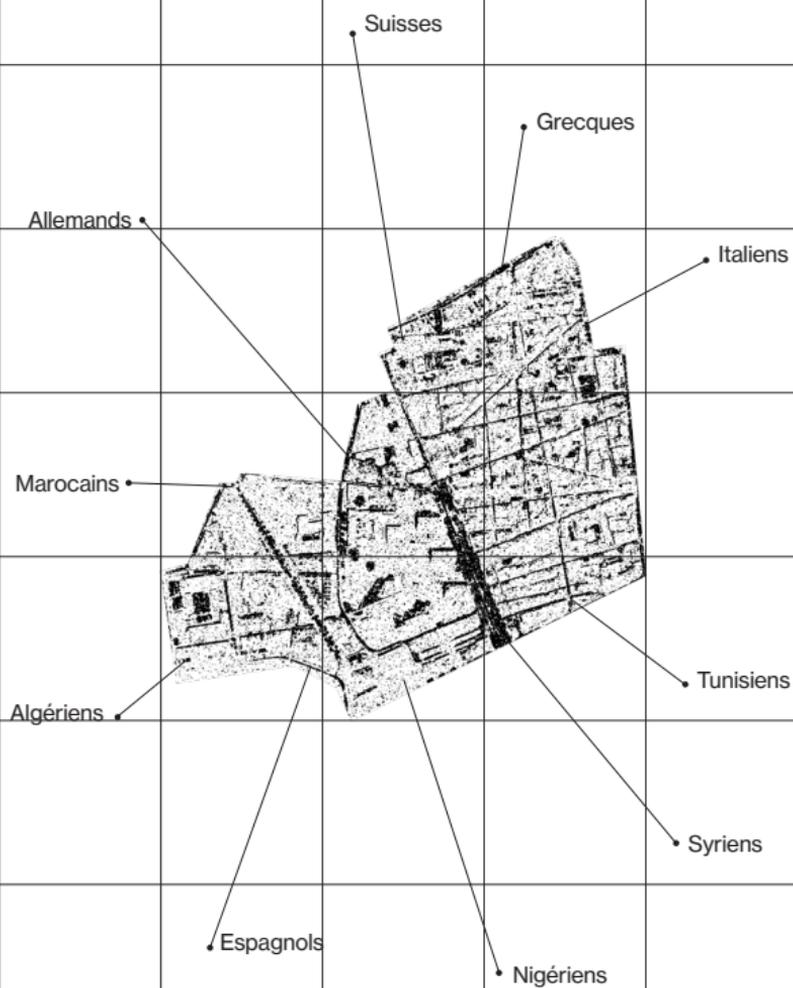
échanges commerciaux

Extension de la zone portuaire
sur le territoire Marseillais

L'évolution urbaine de marseille

Les quartiers de Noailles et de Belsunce, autrefois bourgeois, se paupérisent alors du fait de l'installation de populations immigrées. La majeure partie provient d'Afrique, notamment d'Algérie, qui cherche à fuir les événements de la guerre d'Algérie et pour y trouver du travail. Accompagné ensuite par des pieds noirs, Marocains, Tunisiens ou encore de réfugiés juifs. Zone très populaire pour les juifs qui souhaitaient rejoindre la zone libre de la France lors de la Seconde Guerre mondiale. Ces nouveaux arrivants sont venus former la main-d'œuvre portuaire, au même titre que Le Panier ou La Joliette.

Après la seconde guerre mondiale, la place de la voiture dans la ville se développe avec la construction de l'A7 et l'A55. Dans les années 1960 et 1970, pour faire face à l'immigration massive qui avait formé des bidonvilles dans les quartiers nord, mais aussi au sud comme à La Cayolle, de nombreux grands ensembles d'habitation ont été construits. Ceux-ci sont donc principalement construits au Nord de la ville, qui s'urbanise très rapidement, mais aussi dans les quartiers sud où ils abritent souvent des populations bien plus aisées dans des résidences de standing plus élevé, comme à La Rouvière (1962) ou à La Cadenelle (1975). Des clivages entre les quartiers nord et sud de Marseille se créent et restent toujours présents malgré des politiques de rénovation et de réhabilitation.



Flux migratoires vers Marseille à partir des années 60-70.

L'évolution urbaine de marseille

A partir des années 1990, pendant que de nombreuses habitations sont délaissées par la ville, noircies par la pollution ; une partie de la ville fait l'objet de l'opération Euroméditerranée, l'une des plus grandes opérations de rénovation urbaine d'Europe. Ce qui a transformé les quartiers d'Arenc, de la Joliette, la Porte d'Aix, Saint-Charles, ou encore le quartier Les Crottes. Les autoroutes pénétrant en centre-ville sont progressivement supprimées : transformée en tunnel à la Joliette ou reculée à la Porte d'Aix. La volonté des élus est de dévier les flux automobiles traversant le centre-ville, notamment à travers la construction de la rocade L2⁸.

⁸Urbanisme à Marseille - Wikipédia



© Photo Claude Almodovar

Photo après l'effondrement de deux immeubles dans la rue d'Aubagne.

Comment la gentrification s'installe-t-elle dans l'évolution de la ville ?

Marseille a toujours été définie comme une ville populaire et multiculturelle qui n'a pas toujours eu très bonne réputation. Mais elle devient de plus en plus la prochaine destination de voyage d'Européens ou bien le lieu d'investissement des agents immobiliers et particuliers. Selon le site de logements de locations vacancières Booking.com, Marseille est en 9^e position des villes les plus prisées cet été 2023 par les Français dans le monde entier.

La cité phocéenne rassemble de nombreux points forts : sa forte économie due à son port marchand et mondial pour la croisière, l'accès à la mer, les températures hautes, un mélange entre patrimoine urbain et naturel mais surtout, le coût de la vie bien moins élevé que dans la capitale.

La plupart des quartiers historiques ont subi des travaux de réhabilitation qui sont maintenant très prisés par les activités économiques liées au tourisme. Tel que le panier qui contient pour lui seul plus de 400 annonces sur le site Airbnb. La ville a aussi fait face à de grands changements et projets urbains. Tel que le projet Euroméditerranée qui a été à l'initiative d'un projet de rénovation autour de la zone portuaire en s'étendant sur plus de 480 hectares sur la ville. Projet notamment entrepris lors de la nomination de Marseille en capitale de la culture en 2013, cet énorme projet a été financé par l'Union européenne, l'État, le conseil régional, le conseil départemental, la métropole et la Ville de Marseille⁹.

⁹ euromediterranee.fr



© Photo mapcarta.com

Cartographie des Airbnb dans le quartier du Panier.

Données d'après l'observatoire de la gentrification de la Plaine

Comment la gentrification s'installe-t-elle dans l'évolution de la ville ?

Des projets qui rendent la ville plus attractive et attire de plus en plus. Cette affluence de nouvelles populations plus aisées est visible dans le quartier d'Endoume notamment, qui attire beaucoup de parisiens. Par l'arrivée de cette classe sociale bien supérieure, on compte aujourd'hui le mètre carré à 6200euros¹⁰. Avec la venue des Jeux Olympiques 2024, Marseille s'apprête à recevoir davantage d'affluence touristique, et les propriétaires et agents immobiliers voient d'ores et déjà leur capital s'enrichir, avec les prix des loyers qui sont en net hausse¹¹.

La « redynamisation du centre » à toujours été une volonté des politiques publics, afin d'augmenter l'activité économique de la ville. Que ce soit avec les travaux effectués à la Plaine en 2019 afin de « monter en gamme le quartier » comme avait cité la mairie de Marseille et les urbanistes, ou encore la création d'un quartier d'affaire moderne à la Joliette, avec une rénovation complète des quartiers aux alentours de la tour CMA CGM dont la rue de la République.

¹⁰ France bleue - « Endoume perd son âme », regrette un habitant face à la hausse des prix des logements à Marseille.

¹¹ My sweet immo - Immobilier Marseille : A Marseille, l'immobilier bénéficie de l'effet Jeux Olympiques 2024.

MARSEILLE:
UN MUR POUR PROTÉGER LE CHANTIER DE LA PLAINE



L'Anticapitaliste - Marseille: La bataille de la Plaine: un symbole, Publié le Lundi 3 décembre 2018 à 13h52

Caricature parue dans le journal l'Anticapitaliste sur la décision de la mairie sur les travaux de la Plaine.

Qui sont les victimes ?

Si ces avancées peuvent sembler être bénéfiques, ce sont les habitants de ces quartiers gentrifiés qui en payent les frais.

Au dépend d'une certaine « mixité sociale », les habitants des quartiers tels que Belsunce, Noailles, La Plaine se voient pour certains obligés de quitter leurs quartier pour la banlieue en raison du coût de la vie et des loyers qui augmentent.

« On galère à se loger maintenant, moi j'ose plus déménager parce que je sais que j'arriverais pas à trouver un appart' pourtant j'ai habité toute ma vie à la Plaine » - Militante contre les Airbnb et les politiques de gentrification à Marseille.

L'augmentation du nombre de Airbnb à Marseille souvent possédés par des multipropriétaires, diminue le nombre de logements disponibles tout en augmentant le prix des loyers. Tandis que d'autres logements dans des quartiers moins « en vogue » et ciblés par la mairie se délabre complètement comme avec l'incident de la rue d'Aubagne le 5 novembre 2018 avec l'effondrement de deux bâtiments. Le fait « d'attirer à Marseille une clientèle qui n'y habite pas, avec des perspectives d'achat plaisir » induit donc à ces problèmes de mal logements et de dégradation des niveaux de vies, contraire à ce que les politiques publiques voudraient nous faire croire.

Les petits commerces sont aussi touchés par la gentrification : à Belsunce et Noailles notamment, l'ouverture de commerces locaux indépendants est restreinte pour laisser place à de plus grandes enseignes, firmes internationales, et magasins tendances.

Les victimes de ces politiques de recherches de profits autour de la spéculation immobilière, de relance économiques, rénovations urbaines, et de ces « nouveaux colons » ce sont les habitants eux-mêmes. Ceux qui font vivre ces quartiers, qui créent et entretiennent leurs atmosphères, leurs âmes et leurs histoires.

¹² (selon Jean Louis Russac du service du développement économique de la Communauté urbaine en 2005)

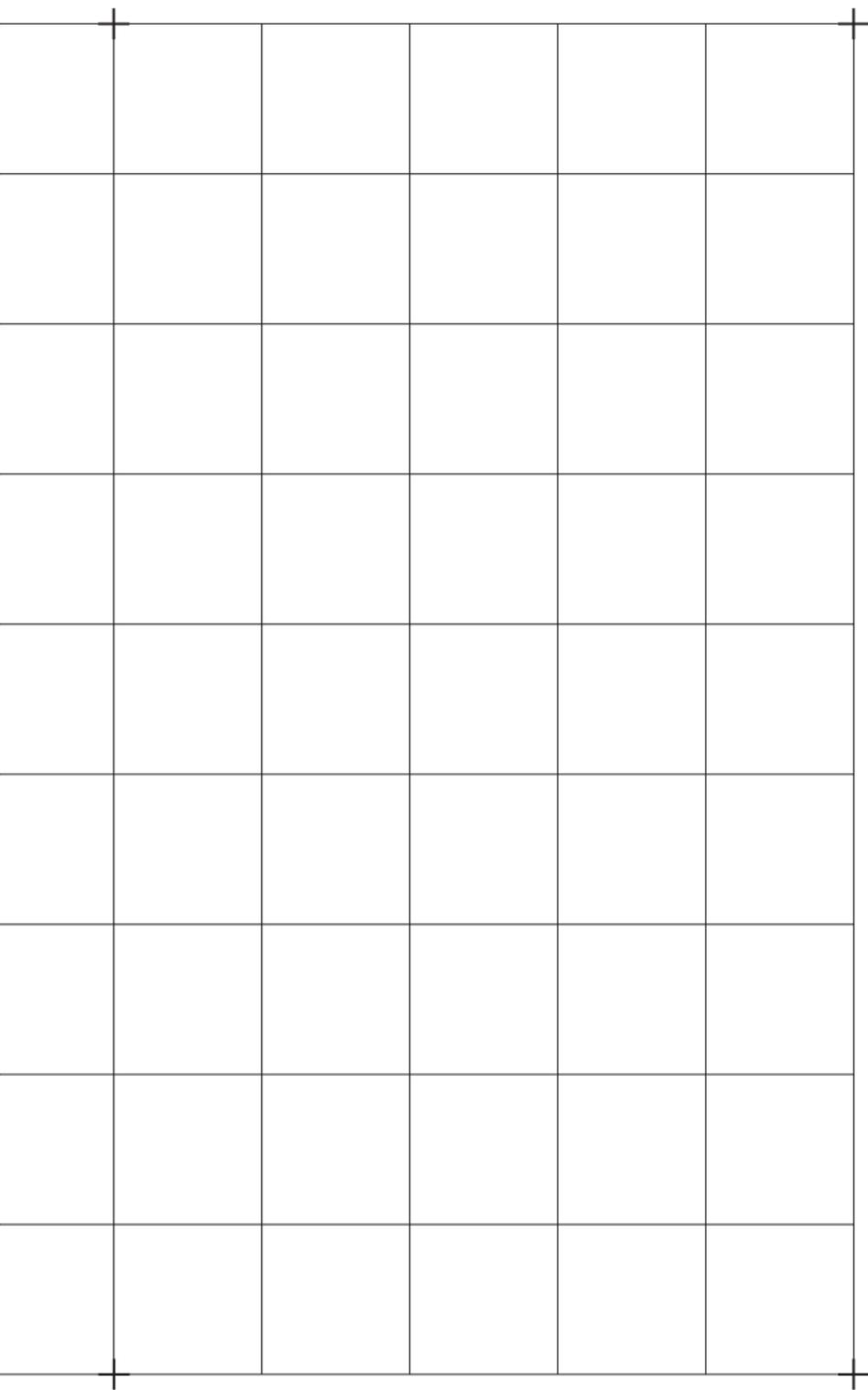


LA destruction des Créneaux - © Yohanne Lamoulère

Conclusion

Pour conclure, les victimes de la gentrification à Marseille sont les habitants eux-mêmes, ceux qui voient leur quotidien bouleversé au nom de la rentabilité économique et du développement urbain. La préservation de l'identité locale, la lutte contre la spéculation immobilière, et la sensibilisation des populations aux enjeux de la gentrification émergent comme des défis cruciaux pour préserver l'authenticité des quartiers et garantir une véritable mixité sociale.

C'est pour cette raison que le rôle du graphisme émerge comme un outil puissant dans cette lutte contre la gentrification. En tant que moyen de médiation pour faire comprendre, et donner une voix à ceux qui sont touchés par ce phénomène.



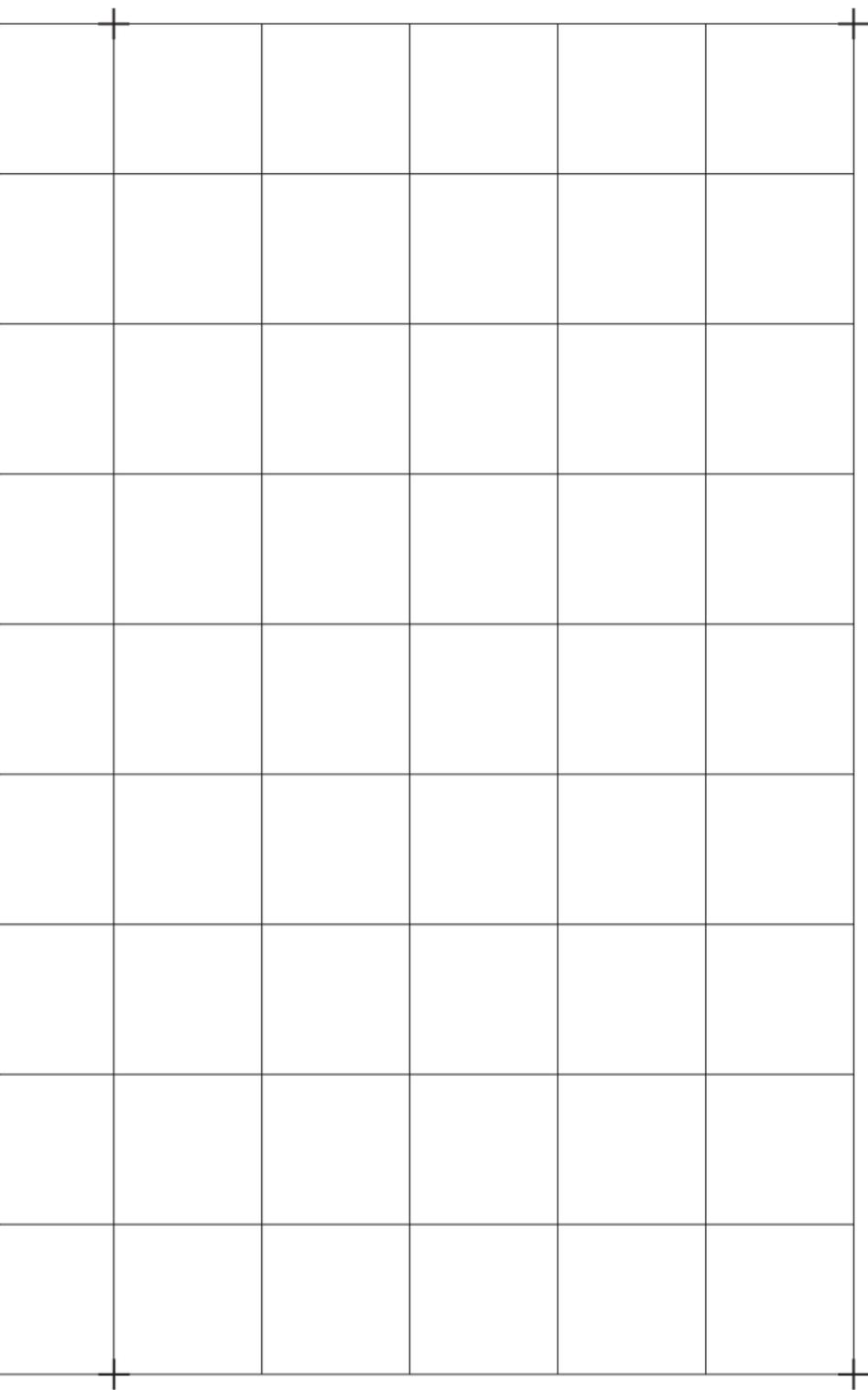
Remerciements

Je tiens à remercier l'équipe pédagogique du lycée Denis Diderot pour m'avoir permise de réaliser ce mémoire.

Ainsi que mes professeurs, M^r Nicolas, M^r DeFaria, ainsi que Mr Mattei pour leurs précieux conseils et leurs soutient et suivi tout au long de la conception de ce mémoire.

Je tiens également à remercier les habitants de Marseille avec lesquels j'ai pu échanger sur cette problématique. Pour la richesse des échanges que j'ai pu avoir avec eux. Leurs aides, les pistes données, les histoires, témoignages, opinions, etc.

Enfin, je remercie également mes camarades et amis de DN MADE qui m'ont épaulé, soutenue, motivée et permise de réaliser et finir ce mémoire à leurs côtés.



Annexes

Méthodologie d'enquête

Annexe 1

A la rencontre : témoignages, évènements...

Annexe 2

5 novembre 2023, Cours Julien, rassemblement contre la gentrification et la multiplication des airbnb dans Marseille.

Je rencontre Greg.

Greg ça fait 18 ans qu'il vit à la Plaine. Il a vu son quartier changé, les constructions se faire autour, et il a fait partie des membres qui se sont mobilisés contre le projet de rénovation de la place Jean Jaurès.

Il a parlé et vu les marchands en galère, qui ont été contraints de partir de la Plaine et d'installer leurs marchés ailleurs, « là où ils trouvaient de la place », pendant deux ans.

Greg quand il marche au Cours Julien ou à la Plaine, il s'arrête forcément 5 fois en 10 minutes pour dire bonjour aux gens qu'il croise depuis des années. C'est cette ambiance familiale, presque de village qu'il adore. Alors, il regrette la présence des Airbnb dans son quartier. Il regrette de voir certains de ses amis quitter le quartier parce que le Cours Julien, « c'est devenu un endroit de bobo ! » et parce que, « même la Plaine ça devient trop cher maintenant ! ».

Greg, lui, il s'est battu et continue de se battre contre la gentrification à Marseille. Parce qu'il ne veut pas continuer à voir évoluer son quartier dans ce sens. Il déplore les politiques de la ville, qui pour lui, ne participent qu'à détruire l'âme de la ville en faveur de leurs profits.

6 novembre 2023, Manifesten

Réunion hebdomadaire contre la gentrification au bar le Manifesten.

Je m'y rend en ayant eu écho de cette réunion, la veille lors du rassemblement au cours Julien contre les Airbnb.

Je retrouve un groupe de personnes. Avec des visages familiers de la veille mais aussi des nouveaux arrivants, et d'autres qui semblent être des habitués. Il y a une tranche d'âge, de 20 à 64 ans.

Au début de la réunion, chacun dépose son téléphone dans une grande marmite qu'ils mettent au four afin d'éviter toute écoute sur les téléphones ou enregistrements qui pourraient être faits. Nous sommes une dizaine. Au début, chacun raconte sa situation.

Touché ou non par les problèmes de loyers qui augmentent, ainsi que le coût de la vie dans certains quartiers. D'autres déplore le changement d'ambiance de la ville, « colonisé par les parisiens ». Certains ne sont pas personnellement touchés par les problèmes liés à la gentrification mais voit des proches à eux forcés de quitter leurs logements, ou bien dans l'incapacité d'en trouver d'autres. Le point commun qui réunit ces personnes tous les lundi soirs, c'est le ral bol envers la mairie, les pouvoirs publics qui laissent Marseille se faire prendre d'assaut par les investisseurs privés. C'est un moment d'échange, d'écoute de partage. Et aussi un moyen pour s'organiser collectivement, de manière anonyme en petit comité pour lutter contre ce phénomène. Des pistes sont évoquées, que ce soit des actions, campagnes d'affichages, sensibilisation etc.

15 octobre 2023

Je me retrouve à discuter avec ce qu'il semblerait un ami du propriétaire au bar dans lequel je travaille ce soir.

Il à un bon franc parler et sait comment tenir une conversation. Il me dit qu'il est agent immobilier. Que le marché se porte bien mais que cela pourrait être mieux. Je lui demande, de tous ses clients, lesquels sont les plus demandeurs. Il me dit que depuis quelques années, les Parisiens viennent en masse à Marseille. Car c'est une ville plus calme, plus ensoleillée, et surtout moins chère que Paris. Alors, lorsqu'ils sont à Paris pour travailler, quand ils ont un peu de temps, ils viennent profiter du rythme tranquille de la vie Marseillaise dans leurs résidence secondaire.

L'agent immobilier me dit également qu' à côté de ça, il possède deux Airbnb. Et qu'il soit notamment aller passer les clés à une famille Américaine qui vient en vacance ici pendant une semaine. Il en possède un place aux huile, au vieux port, et un à Endoume. Il m'explique avec enthousiasme combien la vente et la location de biens à Endoume marchent à toute vitesse. Proche de la mer et pas trop excentré, le quartier à beaucoup prix en valeur ! Un lieu stratégique et rentable pour les commerciaux comme lui.

« Quand je suis arrivé ici, je ne gagnais pas beaucoup d'argent. Et je pouvais me loger avec un tiers de mon loyer. Désormais tout a augmenté, c'est un lieu en gentrification. Avant, il y avait de petits commerces, des grossistes. Aujourd'hui il y a plus de touristes et de Airbnb. Dans l'évolution de ce quartier, il y a du bon et du moins bon. ».

Hugues C, habitant de Marseille

Jeff, habitant à Endoume et grand habitué du bistrot « la Grande terrasse », situé à deux numéros de la pizzeria, se méfie tout autant des AirBnb. Selon lui, « ce n'est pas normal que des appartements restent vides toute l'année juste pour être loués l'été, alors que beaucoup de locaux cherchent à habiter ici ».

« Tout a changé. Les prix ont augmenté. Les gens ne sont plus les mêmes. Il y a de nouveaux magasins. Et puis, regardez, dans la rue, c'est le bazar. Aujourd'hui, il y a des travaux de partout. ».

Sabri, Habitant du quartier de Noailles depuis le début des années 70.

Actu Marseille- Ces Marseillais ont vu leur ville changer : "Dans ce quartier, tout a augmenté"

Anissa en a fait l'expérience. En novembre, cette Lyonnaise de 29 ans installée à Marseille a vu sa vie basculer. « L'été dernier, il y a eu de fortes pluies et les murs de mon immeuble commençaient à gonfler à cause des infiltrations.

Après le drame de la rue d'Aubagne, mon propriétaire est venu, on est montés au troisième étage, et on s'est aperçus que le toit s'était effondré. Les pompiers sont venus et m'ont dit de quitter l'appartement. ». Partie sans préavis et sans pouvoir récupérer ses affaires, Anissa trouve refuge chez des amis mais, face à cette situation qui se prolonge, elle se résout, comme presque tous les Marseillais délogés, à prendre place dans une chambre d'hôtel mise à disposition par la Ville.

« Je n'ai eu que vingt minutes pour récupérer mes effets personnels. Du coup, je tourne avec deux pantalons, deux tee-shirts et trois pulls depuis deux mois... J'ai l'impression d'être en voyage dans ma propre ville », soupire la jeune femme. Mais là n'est pas le plus grave.

Anissa ignore quand et si elle pourra réintégrer son logement un jour, et la Ville ne lui a proposé, pour l'instant, que des relogements temporaires dans des quartiers périphériques – loin, très loin du Ve arrondissement où elle vivait et avait ses habitudes.

Chansons contre la gentrification de la lutte enchantée

Annexe 3

Airbnb

Airbnb (clap clap) airbnb (clap, clap)
Airbnb, airbnb, airbnb (clap clap)
Ici sont les touristes, qui payent les plus riches
Qui achètent les logements, pour en faire de l'argent
Et dans toute la ville, de manière tranquille
Serons de plus en plus loin, tous nos braves voisins

[Refrain]

Nous ferons notre carnaval
Qui ne sera pas celui de Vassal
Dans des rues qui feront la une
Tout ça pour des raisons de Thune !
Faudra gagner au casino

Pour se payer un pauvre studio
Adieu notre chère Marseille,
Ils t'ont vendu pour de l'oseille
Airbnb (clap clap) airbnb (clap, clap)
Airbnb, airbnb, airbnb (clap clap)

Ici sont les galeries, qui remplacent les bouch'ries
Aussi des restos à vin, où il faut faire le fin
Qui aime mieux le coca, que notre bon pastaga
Et le son bien commercial que le chant provençal

[Refrain]

Airbnb (clap clap) airbnb (clap, clap)
Airbnb, airbnb, airbnb (clap clap)

Gentrifica (clap clap) gentrifica (clap clap) Gentrifica, gentrifri-
ca, gentrifica (clap clap)
Nous autres marseillaises, serons bientôt parties,
Nous manquera l'oseille pour rester par ici !

Touchez pas à la Plaine

Ca fait bien cent cinquante ans que ça dure
Qu'on nous détruit nos rues et nos quartiers
Nazis bourgeois pour cette forfaiture
N'ont jamais eu à se faire prier
Mais à la Plaine on résiste on perdure
Dans tous les bars chez tous les maraîchers
Le peuple ici a toujours la peau dure
Non jamais vous ne nous ferez plier

[Refrain]

Touchez pas à la Plaine touchez pas
Et levez vos sales pattes de là
Bulldozers architectes de mafia
Ce quartier ne vous regarde pas
Touchez pas à la Plaine touchez pas
Elle est à toutes et à tous restera
Si elle change ne vous faites pas
C'est le peuple qui la transformera

Depuis les grecs sur le plan de la Plaine
Tout s'est vendu tout s'est acheté
Tous les écots et tous les bas de laine
Se sont fait tordre sur notre marché
Pourtant notre âme nos joies et nos peines
Ici on les a jamais monnayées

On a donné, et vos plans pour la Plaine,
On les tordra comme on a toujours fait !

[Refrain]

Les friperies les soldes et la friture
Si ça vous emmerde n'y venez pas
Les bars, la nuit, la fête et la biture
Se portent mieux quand vous n'y êtes pas!
A tous les faux-culs à tous les parjures,
Restez chez vous, et n'y revenez pas !
Allez donc promener votre figure
Dans un quartier qu'elle ne défigure pas !

[Refrain]

Et votre Provence de pacotille, Vos cigales et vos savons en bois, Vous pouvez bien les mettre à la bordille Sur notre marché ça ne se vend pas				
---	--	--	--	--

Ici on parle, on crie et on babille Tous les idiomes et tous les charabias Car la Provence ici est bonne fille Et à la Plaine comme toutes elle vous dira				
--	--	--	--	--

[Refrain]				
-----------	--	--	--	--

Touchez pas à la Plaine touchez pas Et levez vos sales pattes de là Bulldozers architectes de mafia Ce quartier ne vous regarde pas Touchez pas à la Plaine touchez pas Elle est à toutes et à tous restera Si elle change ne vous faites pas C'est le peuple qui la transformera				
--	--	--	--	--

Ça va péter !

Les habitants sont chassés-é
De leurs logements,
leurs quartiers-é
Mais ça ne peut plus durer-é
On va pas se laisser piétiner

[Refrain]
C'est la, C'est la, C'est la cata
Ça va, ça va, ça va péter
C'est la, c'est la, c'est la cata
Ça va péter cette année !

Notre belle ville a une â-âme,
Qu'ils veulent ruiner mada-ame Contre ce foutu macadam
On luttr'a advitam eternam

[Refrain]
C'est la, C'est la, C'est la cata
Ça va, ça va, ça va péter
C'est la, c'est la, c'est la cata
Ça va péter cette année !

Tous les quartiers populai-aires
Sont dans le viseur c'est clai-air
Le moindre lopin de te-erre
Sera la prochaine affaire à faire

[Refrain]
C'est la, C'est la, C'est la cata
Ça va, ça va, ça va péter
C'est la, c'est la, c'est la cata
Ça va péter cette année !

Entre voisins et voisi-ines
On ne courbe pas l'échi-ine
Pourtant ils nous assassi-inent
Avec leurs sales vitrines, bling bling !

[Refrain]

Glossaire

Airbnb : Airbnb est une multinationale américaine qui met en relation des particuliers, des entreprises hôtelières, et des investisseurs en immobiliers locatifs.

Archive : Ensemble des documents concernant l'histoire d'une collectivité, d'une famille ou d'un individu.

Bidonville : Agglomération de baraques où s'entasse la population misérable d'une grande ville.

Bobos : Abréviation de l'anglo-américain bourgeois bohemian, bourgeois bohème)
Personne généralement citadine, aisée et cultivée, revendiquant un progressisme sociétal et des préoccupations environnementales.

Catégories /classe sociales : Groupe d'individus ayant une place historiquement déterminée au sein de la société et se distinguant par son mode de vie (habitat, éducation, travail, etc.), son idéologie et, pour les marxistes, par sa place dans le processus de production, à la fois réelle et vécue comme telle par ceux qui la composent (conscience de classe).

Embourgeoisement : Comporter des habitants de plus en plus bourgeois et se modifier en reflétant leur manière d'être.

Espaces publics : Représente dans les sociétés humaines, en particulier urbaines, l'ensemble des espaces de passage et de rassemblement qui sont à l'usage de tous. Ils appartiennent soit à l'État (domaine public), soit à une entité juridique et morale de droit ou, exceptionnellement, au domaine privé.

Gentrifica : Terme personnifiant le phénomène de gentrification, dans une représentation de « méchant ».

Gentrific : Association du mot « gentrification » et « fric » pour dénoncer la recherche de l'argent et du profi dans les processus de gentrification (terme issu d'un tag lors d'une manifestation).

Immigration : Installation dans un pays d'un individu ou d'un groupe d'individus originaires d'un autre pays. (L'immigration est le plus souvent motivée par la recherche d'un emploi et la perspective d'une meilleure qualité de vie.).

Incitations fiscales ou fiscalité incitative : La fiscalité incitative désigne l'ensemble des prélèvements fiscaux ayant pour but d'orienter le comportement des personnes susceptibles d'y être assujetties.

Infrastructures : Ensemble d'installations, d'équipements nécessaires à une collectivité.

Luttes : Ensemble des actions menées pour obtenir quelque chose, pour défendre une cause.

Mixité sociale : Cohabitation, dans une zone géographique ou une collectivité donnée, d'individus ayant des origines ethniques, sociales, culturelles différentes.

Mouvement social : Ensemble de réseaux informels d'organisations et d'acteurs isolés, construit sur des valeurs partagées et de la solidarité¹ dans « un agir ensemble intentionnel, marqué par le projet explicite des protagonistes de se mobiliser de concert » selon une « logique de revendication, de défense d'un intérêt matériel ou d'une « cause » ».

Multiculturel : Qui relève de plusieurs cultures différentes.

Paupérisation : Phénomène social par lequel des groupes sociaux se trouvent plongés dans une situation d'appauvrissement de plus en plus profond.

Pieds noirs : Nom revendiqué par les Français d'origine européenne installés ou nés en Algérie avant l'indépendance de ce pays et, parfois, par leurs descendants.

Politiques urbaines : Caractérisée par une approche globale des problèmes urbains, économiques et sociaux, la politique de la ville est interministérielle. Elle intervient à ce titre dans tous les domaines (éducation, emploi, sécurité, logement, cadre de vie, etc.), et mobilise l'ensemble des politiques de droit commun et des services publics. Elle dispose aussi de moyens d'intervention spécifiques pour répondre au cumul de difficultés que rencontrent les habitants des quartiers défavorisés.

Pouvoirs publics : Autorités qui dirigent l'administration générale de l'État et font appliquer les lois sur le territoire national.

Ségrégation spatiale : Un processus de mise à l'écart de groupes sociaux, résultant de stratégies spatiales concernant les lieux de résidence, mais aussi les lieux d'éducation, les lieux de travail, les lieux de loisirs, le mode de sociabilité.

Spéculation (économique) : Opération financière ou commerciale fondée sur les fluctuations du marché ; pratique de ces opérations.

Stigmatiser : Chercher à déconsidérer (une caractéristique, un groupe).

Bibliographie

					<p>ARTE (2022, juillet 28). <i>Péril sur la ville, La vie en face</i> [Vidéo]. https://www.youtube.com/watch?v=kNKGmD9-1ul&ab_channel=ARTE</p>
					<p>ARTE Radio Podcasts - (2023, août 17). <i>La colère de la rue d'Aubagne, Les histoires de quartier d'Oxmo Puccino</i> [Vidéo]. https://www.youtube.com/watch?v=I8ODals2A8g</p>
					<p>ARTE Regards (2023, juillet 6) - <i>Athènes, une ville en pleine mutation</i> [Vidéo]. https://www.arte.tv/fr/videos/107194-063-A/arte-regards/</p>
					<p>ARTE Regards, <i>Lisbonne en proie à la gentrification</i>, (2022, décembre 28) [Vidéo]. https://www.arte.tv/fr/videos/107194-056-A/arte-regards/</p>
					<p>Burlaud, N. (2023, 15 décembre). <i>La fête est finie</i> [Vidéo]. Vimeo. https://vimeo.com/141637856</p>
					<p>Bruno Le Dantec. (2007, 18 mai) <i>La ville-sans-nom : Marseille dans la bouche de ceux qui l'assassinent.</i></p>
					<p>Cassely, J-L. - Socialter (2018, 22 octobre). <i>Marseille, la ville qui résiste encore et toujours aux « gentrificateurs »</i>. https://www.socialter.fr/article/marseille-la-ville-qui-resiste-encore-et-toujours-aux-gentrificateurs-1</p>
					<p>Contributeurs aux projets Wikimedia. (2023, 7 décembre). <i>Histoire de Marseille</i>. https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_Marseille</p>
					<p>Cyran, O. (2023, juin 7). <i>Comment tuer une ville</i>. Le Monde diplomatique. https://www.monde-diplomatique.fr/2018/12/CYRAN/59367</p>
					<p>François, C., Vacher, K., Valegeas, K. - (2021, 29 novembre) <i>Marseille : les batailles du centre-ville. Métropolitiques</i>. https://metropolitiques.eu/Marseille-les-batailles-du-centre-ville.html</p>

Jean de Peña, Pierre Isnard-Dupuy (8 novembre 2019). *Sous les immeubles effondrés de la rue d'Aubagne, les décombres de l'État de droit*. Basta !

<https://basta.media/Marseille-rue-d-Aubagne-effondrement-logement-habitat-indignes-Gaudin-mal-loges>

La Provence. (2023, août 14). *Marseille : gentrification, flambée des prix. . . que reste-t-il de l'âme de L'Estaque ?*

<https://www.laprovence.com/article/region/1171008918139715/marseille-gentrification-flambée-des-prix-que-reste-t-il-de-lame-de-lestaque>.

Primitivi. *La bataille de la Plaine* - film documentaire - Ténk. (s.d.) [Vidéo].

<https://www.on-tenk.com/fr/documentaires/films-et-collectifs/la-bataille-de-la-plaine>

Primitivi. (2023, 21 novembre). *On se laisse pas faire* [Vidéo].

<https://vimeo.com/237051565>

Rescan, M. - Le Monde (2015, 16 juin). *A Marseille, le centre-ville résiste toujours à la gentrification*.

https://www.lemonde.fr/logement/article/2015/06/11/a-marseille-le-centre-ville-resiste-toujours-a-la-gentrification_4652108_1653445.html

Rivière, M. et Giacometti, T. - Reporterre, le média de l'écologie - Indépendant et en accès libre. (2022, 30 novembre). *À Marseille, « Airbnb tue nos quartiers »*.

<https://reporterre.net/A-Marseille-Airbnb-tue-nos-quartiers>

Vasak, B. - Actu Marseille. (2023, 11 septembre). *Ces Marseillais ont vu leur ville changer : « Dans ce quartier, tout a augmenté »*

https://actu.fr/provence-alpes-cote-d-azur/marseille_13055/ces-marseillais-ont-vu-leur-ville-changer-dans-ce-quartier-tout-a-augmente_60066713.html

Typographie des textes : Neue Haas

Grotesk

Fonderie : Haas

Créateur : Max Miedinger

Papier de couverture :

Papier d'intérieur : Arctic Amber graphic 120g.



